

Élus et parents opposés à la fermeture d'une classe

La suppression éventuelle d'un poste d'enseignant, au Regroupement pédagogique intercommunal Saint-Pierre – Cerisy, entraîne une mobilisation générale.

Après l'annonce d'une éventuelle fermeture de classe, à la rentrée de septembre, au regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de Saint-Pierre-d'Entremont et de Cerisy-Belle-Étoile, l'heure est à la mobilisation. Déjà, des banderoles ont fleuri dans le bourg de Saint-Pierre.

Mercredi soir, Céline Davy, présidente de l'Association des parents d'élèves (APE), a provoqué une première réunion, rassemblant des parents et des élus des deux communes.

« La suppression d'un poste peut avoir comme conséquence de créer des classes à triples niveaux, voire à moyen terme de fermer l'une des écoles de nos deux communes. Or, l'école, au-delà de l'enseignement, est aussi un lieu de rencontres », a souligné la présidente des parents d'élèves.

Le RPI rassemble quatre classes à Saint-Pierre-d'Entremont et deux classes à Cerisy-Belle-Étoile, soit 104 enfants en tout. La prévision est de 107 enfants à la rentrée de septembre, ce qui ferait une moyenne de 17,8 enfants pour six classes. Si un poste était supprimé, cela ferait 21,4 élèves par classe.

Le maintien se jouera à trois ou quatre enfants

« Il est indispensable d'ancrer nos jeunes dans nos territoires, ajoute Céline Davy. La fuite vers les agglomérations est réelle, et cela a des conséquences à plus long terme, notamment sur les dynamiques économiques, culturelles et sociétales. À moyen terme, la présence d'une école influe aussi sur les commerces locaux. »

Il y a des pistes pour récupérer des enfants. L'APE, qui veut atteindre l'objectif de 110 élèves à la rentrée pour contredire la proposition de fermeture, s'y emploie déjà, par des contacts avec des parents, dont les enfants sont susceptibles d'intégrer le RPI. Par

ailleurs, depuis peu, une toute petite section est ouverte à Loup coucou, l'école de Saint-Pierre. « **Même si cela ne compte pas dans les effectifs, cela permet d'ancrer les parents dans l'école** », affirme Céline Davy.

Christian Duriez, maire de Saint-Pierre-d'Entremont, souhaite une mobilisation générale des parents de l'ensemble du RPI. « **Nous avons un potentiel d'enfants dans le territoire qui ne sont pas dans notre RPI. L'école de Saint-Pierre ne sera pas fermée à court terme. Mais si le poste est fermé chez nous, nous n'aurions plus qu'une classe en primaire et deux en maternelle. Si le poste est fermé à Cerisy, quel est l'intérêt pour la commune d'avoir une seule classe ? Et à plus long terme : où sera l'intérêt des habitants de Cerisy de scolariser leurs enfants à Saint-Pierre-d'Entremont ?** »

Et le maire d'insister sur la dynamique du territoire et de toutes les animations qui sont réalisées par les enseignants et les parents réunis dans l'APE, et qui créent du lien dans la commune. « **Il va falloir se manifester et montrer que nous ne sommes pas d'accord et tout faire pour inverser la tendance.** »

Dans le week-end, des tracts vont être déposés dans les boîtes à lettres. Une pétition se met en place, un appel est fait pour que tous les parents se retrouvent lundi matin à l'école de Saint-Pierre-d'Entremont, à 8 h 30. « **Nous avons besoin d'une mobilisation de tous pour continuer l'enseignement de qualité entrepris par les professeurs des écoles** », mentionne la présidente, qui espère « **une présence massive d'élus et de parents jeudi 24 février à Alençon** ».

C'est là que se déroulera la réunion du Comité technique spécial départemental, qui va définir la carte scolaire pour la rentrée de septembre. Le résultat sera connu dans le courant du mois de mai, après un dernier envoi des chiffres des écoles concernées.



La première réunion organisée par Céline Davy a permis de cadrer les premières actions.
Ouest-France